

Une dispute qui finit bien



Ce beau sketch adapté d'un chœur parlé d'Alain et Marion Combes allie humour et réflexion pour inciter chacun à reconnaître les qualités et l'utilité des autres au sein d'un groupe ou de l'Eglise. Avec suggestions de chants appropriés.

Ces animations ont été présentées lors d'un culte de famille. Texte biblique de référence : 1 Corinthiens chapitre 12, versets 12 à 26.

Chant : Différents, d'une même famille (Arnaud Chatirichvili, CD *Toutes ces rencontres*)

Chœur parlé : Librement adapté de l'ouvrage *Scènes bibliques et chœurs parlés* de Alain et Marion COMBES, Réveil Publications.

Les acteurs sont habillés en noir, hormis la partie du corps qu'ils représentent et qui est en rouge. Ils se tiennent face au public.

Matériel : en rouge ! Des lunettes, un cache oreille, des gants, des chaussettes ou chaussures, un nez rouge en mousse, un bonnet.

Texte du chœur parlé :

Introduction (en voix off) : Le corps forme un tout, et pourtant, il a plusieurs parties. Malgré leur nombre, toutes les parties du corps ne forment qu'un seul corps. Imaginons une chose impossible : les différentes parties du corps sont jalouses les unes des autres et se méprisent. Voyons ce que cela donnerait...

Le pied

J'aimerais être une main. J'aimerais avoir des doigts, et pas des orteils. Je pourrais jouer du piano ou peindre ; et puis, j'aimerais savoir écrire avec des lettres bien tracées. Mais moi, je ne suis qu'un pied raide et maladroit.

L'oreille

Comme j'aimerais être un œil brillant et coloré. Je serais très important : je verrais tout avant tout le monde ! Mais je ne suis qu'une simple oreille, cachée sous les cheveux. C'est pas juste !

Le nez

Comme j'aimerais être une bouche ! Si j'étais une bouche, je dirais des choses extraordinaires : toutes les oreilles m'écouteraient. Et les oreilles sont deux fois plus nombreuses que nous, elles nous méprisent, nous, les nez. C'est un scandale

!

L'œil (à la main)

Espèce de main ! Tu ne fais que des catastrophes, tu es maladroite. C'est toujours toi qui casses tout ! J'en ai assez !

La main (à l'œil)

Méchant œil ! Si tu regardais un peu ce que je fais, je ferais peut-être moins de bêtises !

L'œil

Comme je suis énervé ! Je lirais bien une histoire pour me calmer ; mais comment faire pour tourner la page ?

La main

Tu vois, sans moi pour tourner la page, tu ne pourrais pas finir ton histoire !

Le cerveau (à tous)

Vous ne comprenez rien, vous tous, vous ne savez qu'obéir à mes ordres. Sans moi, vous êtes des incapables ; allez-y pour voir, essayez de bouger sans que je vous en donne l'ordre. Je suis indispensable, je suis le chef, j'ai des idées géniales !

La main

Essaie donc de faire quelque chose sans notre aide !

Le pied

Une idée, même géniale, ne sert à rien si nous ne sommes pas là !

Le nez

C'est vrai, pourquoi nous disputer ?

L'oreille (au nez)

Tu as raison. Mon cher nez, c'est tout de même toi qui donnes l'alerte quand ça sent le brûlé. Grâce à toi, nous pouvons sentir le parfum des fleurs !

L'œil

D'ailleurs, si dans le corps, il n'y avait que des yeux, comment ferait-on pour entendre la poésie, la musique, les chants ?

La main

Finalement, on est fait pour vivre ensemble...

Le cerveau

C'est plus raisonnable.

Le pied

On est quand même bien ensemble.

L'oreille

Oh oui, heureusement que vous êtes tous là.

L'œil

Je suis ému...

La main

Attends, j'essuie ta larme.

Le cerveau

Si on chantait ?

Tous

D'accord, chantons tous ensemble.

Les acteurs chantent « Moi c'est moi, et toi c'est toi » (DEN ISA, CD Bonjour la différence)

Moi, c'est moi et toi c'est toi

On n'est pas les mêmes

C'n'est pas un problème

Important, chacun différent,

Oui, mais Dieu nous aime,

Tous ses enfants !

Ouais, ouais, ouais !

C'n'est pas un hasard si....

Repris plusieurs fois avec l'assemblée.

Témoignage :

Une personne, un groupe ou une famille raconte une expérience vécue : l'accueil de quelqu'un de différent, le bénéfice de la complémentarité, l'utilité des dons de chacun dans un groupe ou dans l'église.

Chant : Tu as une place (Denis Riedinger)

Crédit : Catherine Ulrich